

LE TREMBLEMENT ESSENTIEL

DÉCOUVERTE DE SON ORIGINE ET PISTES DE TRAITEMENT

Paris Match. Quels sont les symptômes de cette maladie neurologique ?

Pr Frédéric Calon. Dans 90 % des cas, elle se manifeste par un tremblement des mains qui survient surtout dans l'action. Chez un tiers des malades, il atteint aussi la tête. On estime que 1 personne sur 20 en souffre après 65 ans.

Comment cette pathologie évolue-t-elle ?

En général, elle s'aggrave avec le temps et en fonction des événements de la vie qui peuvent être des facteurs favorisants.

En connaît-on la cause et quels sont les facteurs favorisants ?

On sait qu'il existe des causes génétiques : on retrouve cette maladie neurologique dans certaines familles. En revanche, on a identifié des facteurs favorisants qui aggravent les symptômes : le stress, le café, le tabac, les boissons énergisantes, certains traitements...

Quels médicaments peuvent provoquer des tremblements ?

L'acide valproïque, le lithium et certains anti-asthmatiques... Une thyroïde hyperactive peut aussi induire ces symptômes.

Comment ne pas confondre un tremblement essentiel avec un Parkinson ?

Les parkinsoniens ont, eux, des tremblements qui se manifestent au repos et diminuent dans l'action, leurs mouvements sont lents et ils éprouvent des difficultés à les effectuer. Au début de la maladie de Parkinson, une seule main commence à trembler, puis l'autre quelques mois plus tard.

Comment ces personnes vivent-elles leur maladie ?

Le tremblement essentiel est très handicapant. Les patients ont du mal à manger sans trembler. Ils éprouvent une telle gêne dans leur vie sociale que certains l'évitent. Les femmes ne peuvent plus se maquiller, les musiciens ne peuvent plus jouer...

Comment prend-on en charge actuellement ce tremblement essentiel ?

Par deux principaux traitements. L'un à base d'un anti-hypertenseur dans le but de diminuer les tremblements. L'autre, un dérivé de barbiturique, agit au niveau du cerveau sur les récepteurs Gaba afin de réduire l'excitabilité de certains neurones.

Quels sont les résultats de ces traitements ?

On obtient environ 50 % de diminution significative des tremblements. Mais une majorité des patients tolère mal les effets secondaires : l'anti-hypertenseur ralentit la fonction cardiaque, source de fatigue pouvant parfois conduire à une syncope ; le dérivé de barbiturique entraîne une diminution des capacités intellectuelles et une somnolence.

Au cours de vos travaux, qu'avez-vous découvert ?

En observant le cerveau de neuf personnes décédées qui souffraient de tremblement essentiel, on a identifié sur le cervelet de cinq d'entre elles des concentrations élevées du peptide bêta-amyloïde, présent en quantité importante chez les malades atteints d'Alzheimer, mais dans une zone différente du cerveau. Ces cinq personnes avaient été suivies par le même neurologue : aucune n'était atteinte d'Alzheimer.

Pourquoi est-ce si important d'avoir identifié l'origine du tremblement essentiel ?

Elle restait un mystère, d'où la difficulté de mettre au point un traitement efficace. La découverte de ce peptide bêta-amyloïde en quantité anormale dans le cervelet signe une dégénérescence du tissu cérébral : cette protéine pourrait endommager certains circuits de neurones et, en dérégulant leurs communications, déclencher des tremblements.

Après cette découverte, à quelles familles de médicaments pensez-vous avoir recours ?

A la base de cette découverte, nous pensons à des produits abaissant le niveau de la protéine amyloïde dans le cervelet, ce qui diminuerait fortement les tremblements avec un minimum d'effets secondaires. On pourrait envisager, par exemple, de prescrire des inhibiteurs d'enzymes qui contribuent à la production de protéine amyloïde. On songe à utiliser tous les travaux en cours sur la maladie d'Alzheimer qui cherchent à réduire les dépôts de protéines amyloïdes.

** Chercheur au centre de recherche du CHU de Québec. Professeur à la faculté de pharmacie de l'université Laval, à Québec.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



CANCERS DIGESTIFS

Bienfaits de l'aspirine

Une étude néerlandaise (université de Leyde), récemment présentée à Vienne au Congrès européen du cancer, vient de montrer que, après la découverte d'une tumeur maligne digestive, l'aspirine, à faible dose, associée au traitement réduisait la mortalité. Les auteurs ont analysé les données de 13700 personnes chez lesquelles un cancer colorectal ou de l'œsophage a été diagnostiqué entre 1998 et 2011. L'étude a révélé que, pour un même cancer, le taux moyen de survie était de 75 % chez les patients prenant de l'aspirine à faible dose, contre seulement 42 % chez les autres. Outre ses vertus anti-inflammatoires, l'effet bénéfique de l'aspirine serait dû à son activité anti-agrégante sur les plaquettes sanguines, qui empêche la formation de caillots dans lesquels les cellules tumorales se cachent pour échapper aux cellules immunitaires.

Mieux vaut prévenir

CIGARETTES ÉLECTRONIQUES Non conformes

La DGCCRF a procédé à 1300 saisies de produits et effectué 56 000 retraits (3 millions de consommateurs français) : 110 analyses ont révélé que 9 liquides sur 10 n'étaient pas conformes et l'étiquetage non adapté.

AVC

Journée mondiale

Il touche chaque année en France plus de 155 000 personnes, dont la moitié décède rapidement ou dans les six mois, 500 000 Français en gardent des séquelles parfois lourdes. Sous l'égide de la Société française neuro-vasculaire, le 29 octobre sera une journée d'alerte sur cette pathologie. Pour toute information : accidentvasculairecerebral.fr.

